



Des activités nature néfastes ?

La scientifique Raphaëla Le Gouvello vous propose de comprendre la biodiversité. Elle parle, cette semaine, du danger des activités nature.



*Raphaëla
Le Gouvello,
scientifique,
vétérinaire.*

Cela fait plus de trente ans que je pratique la planche à voile, jeune ado, passionnée de glisse, de mer et d'une forme de liberté, ivresse de se sentir et de « jouer » avec les éléments. Sur le littoral, on découvrirait aussi la plaisance, le kayak, le surf, la plongée, le VTT, etc.

Aujourd'hui, les jeunes sur les « spots » sont les kite-surfers, tout aussi fans ! Mais au même endroit, il y a toujours les vieux planchistes comme moi, les baigneurs, les plaisanciers, les promeneurs, beaucoup de monde sur cette plage, sur cette dune, parce qu'évidemment, c'est le meilleur site du coin dont on veut tous profiter. Les conflits d'usage se multiplient.

La vraie nature est parfois complètement oubliée à l'encontre de l'essence même de tous ces sports dits « nature ». Le sentier des douaniers pourtant interdit aux vélos est dévasté par de nombreux vététistes. Les pancartes d'information ou d'interdiction, mal perçues, sont arrachées ainsi que les ganivelles, ces barrières protectrices pour retenir la dune.

Déchets sur les plages et fonds marins, piétinement des zones fragiles,

arrachage des herbiers aquatiques par les ancores, prélèvements excessifs par les pêcheurs ou plongeurs, les nuisances des sports « nature » en milieu littoral sont nombreuses. La faune, trop dérangée, a fui ou souffre de ces pollutions diverses. Plusieurs sites de nidification sont ainsi délaissés.

Les sports d'extérieur souvent pratiqués dans des sites remarquables de biodiversité devront-ils être interdits ou alors très encadrés ? Cette éventualité nous fait évidemment bondir, nous qui avons souvent choisi cette activité de plein air pour ne pas être trop encadrés et aussi profiter de la richesse naturelle de ces espaces !

En fait, nous sommes près de 20 millions en France à partager la même passion. Une vraie menace pour la biodiversité si chacun n'en prend pas conscience.

Raphaëla LE GOUVELLO.

Pour en savoir plus : sportsdenature.gouv.fr



Baie de Pont Mahé (Loire-Atlantique).